

La véritable héroïne du « Bazar de la Charité »

C'est la série culte de cette fin d'année, produite par TF1 et diffusée par Netflix, tirée d'un fait divers tragique qui vit, en 1897, une Viroise, Marie-Louise Roche-Sautier, sauver des dizaines de vies.

AUTOUR DE SAINT-JULIEN

Avec un casting royal – Audrey Fleurot, Julie de Bona, Gilbert Melki ou Josiane Balasko –, et un budget de deux millions d'euros par épisode, la série « le Bazar de la Charité », s'annonce comme l'événement télé de cette fin d'année. Produits par TF1 et diffusés mondialement par Netflix, les deux premiers opus de la série de huit épisodes réalisés par Catherine Ramberg seront diffusés sur la Une le lundi 18 novembre. Dans cette production soignée, le terrible incendie du Bazar de la Charité sert de point de départ au destin de trois femmes au cœur du Paris de la fin du XIX^e siècle.

Un incendie d'une violence extrême

Dans la réalité, ce tragique fait divers marqua les esprits, notamment parce que nombre des 130 victimes, essentiellement des femmes, étaient issues de la haute aristocratie. Nous sommes le 4

mai 1897 au cœur de Paris. 1200 invités de prestige se pressent à l'inauguration du Bazar de la Charité, un immense hangar de toile et de bois où les bonnes dames de la haute société vendent des objets, de la lingerie et des colifichets divers au profit des plus démunis de la capitale. Lors de cette inauguration, c'est une projection du tout nouveau cinématographe des frères Lumière qui est à l'origine de l'incendie d'une violence extrême qui ravage le hangar.

Originnaire de Viry, elle sauva une centaine de vies

Si des centaines de personnes parviennent à quitter le bâtiment saines et sauvées, des dizaines d'autres sont piégées par les flammes et périssent dans des conditions abominables. L'incendie fera officiellement 126 victimes, mais le bilan de ce drame aurait pu être beaucoup plus grave sans l'intervention de Louise-Marie Roche-Sautier, une Viroise propriétaire de l'hôtel du Palais, situé juste à côté du Bazar de la Charité. Aidée par



La série est produite par TF1 et diffusée mondialement par la plateforme Netflix.

ses deux cuisiniers, Jules Gaumery et Édouard Vauthier, elle réussit à descendre les barreaux de la petite fenêtre en hauteur du bucher de son hôtel, qui donnait sur la cour intérieure du Bazar. Le sauvetage fut ainsi évoqué par la presse parisienne : « on

descendit une chaise, on jeta des échelles, par des efforts presque surhumains, un sauvetage providentiel s'organisa au profit de la masse terrifiée que l'on tira à la force des bras par la lucarne. 150 personnes purent ainsi échapper à une mort affreuse. ». En plus de cet incroyable sauvetage, Louise-

Marie Roche-Sautier mettra immédiatement son hôtel à la disposition des secours, pour apporter les premiers soins aux centaines de personnes gravement brûlées dans cet incendie qui eut à l'époque un retentissement mondial.

DOMINIQUE ERNST

Un documentaire sur le drame

Le 17 novembre, en lien avec la diffusion des deux premiers épisodes du « Bazar de la Charité » sur TF1, la chaîne Histoire présentera un documentaire inédit sur ce fait-divers tragique. Grâce aux éclairages d'experts, ce documentaire est raconté par la comédienne Audrey Fleurot. Les victimes étaient issues du plus haut rang de l'aristocratie, comme la duchesse d'Alençon, sœur cadette de Sissi l'impératrice, mais aussi des basses classes de la société, bonnes ou femmes démunies venues chercher de l'aide.

Une reconnaissance internationale pour la Dame de Viry

L'action héroïque de Louise-Marie Roche-Sautier sera saluée dans toute l'Europe. Lors d'une cérémonie officielle à l'Hôtel de ville de Paris, Louis Barthou, ministre de l'Intérieur, lui décernera au nom du gouvernement la Médaille d'Or de première classe de la République. La Viroise se verra également honorée par la Médaille d'Or des Sauveteurs de la Seine, de la Médaille

d'Or des Femmes de France, frappée exclusivement pour elle, de la Croix du Saint-Père remise par le pape Léon XIII ou de la Médaille d'Or décernée par la reine Victoria d'Angleterre.

Elle quitta Viry à 18 ans

Née à L'Éluiset le 6 octobre 1839, Louise Sautier avait quitté Viry à 18 ans pour s'établir dans la capitale, où

elle épousera en 1867 Joseph Roche. Très attachée à son village d'origine, elle reviendra chaque été se reposer « aux Fauvettes », la jolie propriété qu'elle avait fait construire à L'Éluiset. Peu avant la guerre de 1870, elle devient propriétaire à Paris de l'Hôtel du Palais, situé 28 Cours de la Reine, dans le huitième arrondissement. Durant plusieurs décennies, elle fera

prosperer son affaire, avant de revendre son établissement à Viry. Bienveillante envers les pauvres et les miséreux du canton de Saint-Julien, elle décédera le 11 août 1925, à l'âge de 86 ans, dans sa maison de L'Éluiset. « Ce fut une femme au grand cœur, douée d'une magnifique intelligence », écrira d'elle Le Cultivateur Savoyard dans un hommage.



Louise-Marie Roche-Sautier décéda en 1925 dans sa maison de L'Éluiset.